

Robert Vannoy , Deutéronome, Conférence 5A

© 2011, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Divers écrivains et positions sur la date du Deutéronome

a. Tennant et Deut. 17 Stipulations pour un futur roi – Deut. 500 avant JC

Dans Deutéronome 17 :14 et les suivants, il est dit : « Lorsque vous entrerez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, que vous en prendrez possession et que vous vous y établirez, et que vous direz : « Établissons sur nous un roi comme toutes les nations ». autour de nous, veillez à établir sur vous le roi que l'Éternel, votre Dieu, aura choisi. Il doit être du milieu de vos propres frères »... De plus, le roi ne doit pas acquérir un grand nombre de chevaux »... verset 16. Verset 17 : « Il ne doit pas multiplier les femmes. » Verset 18 : « Il se fera une copie de la loi. » c'est-à-dire, apprendre la loi et vivre selon elle.

H. Tennant dit : « Le chapitre 17 n'aurait pas pu être écrit quand il y avait un roi sur le trône. Mais seulement lorsqu'il y avait une probabilité d'être élu et qu'il fallait insister sur le respect de certaines choses.» Quelqu'un n'écrit pas quelque chose comme le chapitre 17 si le roi était déjà là. Ainsi, dit-il, il faut arriver à un moment où il n'y a pas de roi mais où il y a une probabilité qu'un roi soit élu ou sélectionné. Il est intéressant de noter que l'une des qualifications du roi est qu'il doit être Israélite. Verset 15 : « Assurez-vous d'établir sur vous le roi que l'Éternel, votre Dieu, aura choisi. Il doit être parmi vos propres frères. Ne place pas sur toi un étranger qui ne soit pas un frère israélite.» Eh bien, quand une telle situation existerait-elle où l'on envisagerait même d'établir un roi sur le peuple d'Israël qui n'aurait peut-être pas été un Israélite né dans le pays ? Vous devez penser à un moment ou à une situation qui explique cela. Bien sûr, je pense que la question peut immédiatement être posée : pourquoi ne pas remonter à l'époque pré-monarchique peu après la sortie d'Égypte, où il y avait une multitude mixte ? Quoi qu'il en soit, voici un homme en 1920 qui essaie de pousser le Deutéronome, au lieu de revenir à Moïse, dans l'autre sens. Et il écrit un livre et développe une théorie pour étayer cela.

b. Holscher – Deut. Écrit ca. 500 avant JC

Un autre nom, Holscher, avait en 1922 des idées similaires à celles de Tennant. Il entreprit de prouver que le livre du Deutéronome n'avait aucun rapport avec le livre de loi de Josias mais qu'il était au moins 100 ans après l'époque de Josias. Encore une fois, vous êtes dans les 500. Il dit : « Exiger un sanctuaire unique à l'époque pré-exilique aurait été un idéalisme peu pratique. » Il suppose maintenant que le Deutéronome exige un sanctuaire central et que cela aurait été un « idéalisme peu pratique » à l'époque pré-exilique. Il dit : « Comment la population entière du pays a-t-elle pu se rendre à Jérusalem pendant une semaine entière au moment du festival, laissant les animaux de la ferme se débrouiller seuls ? » Il était très peu pratique d'exiger la centralisation du culte, puis de placer le chapitre 12 du Deutéronome dans une période pré-exilique est tout simplement peu pratique. Il dit que « le Deutéronome n'était pas un programme de réforme, mais le vœu pieux de rêveurs irréalistes d'après-exil ». Ce n'est pas quelque chose qui a jamais existé ou qui pourrait jamais exister. Il pensait donc qu'il avait été écrit probablement vers 500 avant JC par des prêtres de Jérusalem. Il s'agit d'un contexte assez différent de celui de Wellhausen car, de manière intéressante, Wellhausen estimait qu'il y avait un contexte prophétique dans le livre du Deutéronome, et non pas un contexte sacerdotal, et que les motifs et les idées que l'on trouve dans le Deutéronome sont le résultat d'une influence prophétique et non d'une influence sacerdotale. . Ainsi Holscher le situe à l'époque post-exilique, affirmant qu'il n'était pas pratique pour les époques antérieures et qu'il avait été développé sous l'influence des prêtres.

2. Les défis à la position classique de Wellhausen : les partisans d'une date antérieure à 621 avant JC mais postérieure au début de la monarchie. Très bien, deuxièmement : les défis à la position classique de Wellhausen : les « partisans d'une date antérieure à 621 avant JC mais postérieure au début de la monarchie » de la monarchie. » Autrement dit, antérieur à 621 mais sans remonter à Moïse. Il y a plusieurs noms ici : H. Ewald est mort en 1876. Il a soutenu que le Deutéronome a été écrit sous le règne de Manassé. Manassé

était suivi d'Amon, et Amon de Josias. Vous ne reculez donc pas de manière significative, mais trois rois plus tôt, à l'époque du règne de Manassé. G. Westphal en 1910, dans sa *Loi et les Prophètes*, affirmait que le Deutéronome avait inspiré une réforme semblable à celle décrite par Ézéchiass. Or, Ézéchiass était roi avant Manassé, vous faites donc reculer un autre roi. Qu'est-ce qui se cache derrière la réforme d'Ézéchiass ? Eh bien, le Deutéronome devait être présent à l'époque d'Ézéchiass.

Oestreicher

Puis Th. Oestreicher en 1923 dans son *Das Deuteronomische Grundgesetz* a plaidé pour une date antérieure à Ézéchiass, peut-être dès le Xe siècle ou dans les années 900. Nous nous rapprochons du début de la période du royaume divisé. Oestreicher a rejeté l'idée selon laquelle la réforme de Josias ou le livre du Deutéronome exigeaient une centralisation du culte. C'était la thèse de base de Wellhausen qui disait que la réforme de Josias et le livre du Deutéronome exigeaient une centralisation du culte. Oestreicher rejette cette idée. Deux termes utilisés par Oestreicher sont devenus assez connus dans les discussions autour du Deutéronome. Selon lui, la réforme de Josias a été confirmée par *culte- reinheit*, un mot allemand. *Culte* est exactement comme notre mot anglais signifiant « culte ». *Reinheit* est la pureté. Il s'agit donc de la pureté du culte, ou de la pureté du culte. Le Deutéronome s'intéressait au *culte- reinheit* et non au *culte- einheit*. Or, *einheit* est une unité, mais pas une unité sectaire en termes de centralisation du culte. En d'autres termes, son point de vue était que la réforme de Josias concernait davantage la pureté du culte que l'unité du culte dans un sanctuaire central. Il souligne que Josias avait commencé sa réforme de sa propre initiative plusieurs années avant la découverte du Livre de Loi. Ainsi, même si vous concluez que ce Livre de Loi était le Deutéronome, ce qui pourrait bien être le cas, la découverte de ce Livre de Loi n'a pas initié la réforme mais a donné un nouvel élan à une réforme qui avait déjà commencé. Il a donc en quelque sorte contesté le point de vue de Wellhausen selon lequel ce livre de loi était identifié au Deutéronome, et il a contesté le point de vue de Wellhausen selon lequel le livre appelait à la centralisation du culte et enseignait que le Deutéronome lui-même

venait d'une époque beaucoup plus ancienne et que le Deutéronome n'exigeait en aucun cas de manière concluante centralisation du culte. Il a mis l'accent sur la pureté, et non sur l'unité ou la centralisation du culte.

Je pense qu'Oestricher essaie de prendre au sérieux la réforme de Josias et d'en déterminer les implications, et il prend même le Deutéronome au sérieux dans une certaine mesure. Mais il pense néanmoins probablement que la différence entre, disons, le Code de l'Alliance, le Code Deutéronomique et le Code sacerdotal nécessite une explication autre que le fait qu'il s'agissait de Moïse.

Welch D. Adam C. Welch a deux livres , l'un en 1924 et l'autre en 1932. Le livre de 1924 était *Le Code du Deutéronome : Une nouvelle théorie de son origine*, le livre de 1932 était intitulé *Deutéronome : le cadre du Code* . Il est arrivé de manière quasiment indépendante à la même conclusion qu'Oestreicher concernant la centralisation du culte. En d'autres termes, il ne pensait pas que la thèse fondamentale du Deutéronome était la centralisation du culte. Cependant, son raisonnement était totalement différent, même s'il aboutissait à la même conclusion. Il a estimé que Deutéronome 12 : 1-7, qui est l'un des passages cruciaux sur la centralisation, était une insertion ultérieure. Nous devons donc éventuellement consulter Deutéronome 12 : 1-7 pour réfléchir à cette question. Exige-t-il la centralisation du culte ou n'exige-t-il pas la centralisation du culte ? C'est sur cela que repose la théorie de Wellhausen. Welch dit que tout le livre du Deutéronome ne souligne pas cela, mais peut-être que 12 : 1-7 le fait ; mais c'était parce qu'il s'agissait d'une insertion ultérieure, et il pensait que l'accent du livre était mis sur le caractère des lieux de culte, et non sur leur nombre. L'accent était mis sur la pureté du culte, et non sur l'unité du culte. Il a conclu que le livre contient des éléments provenant du nord d'Israël et datant de l'époque de Samuel. Nous revenons donc plus tôt ; voyez-vous, l'époque de Samuel est pré-monarchique. Il contient des éléments qui remontent à cette époque, mais la forme actuelle que nous avons n'est pas antérieure au huitième siècle avant JC. En d'autres termes, il le repousse un siècle avant Josias, mais pas plus loin. C'était une période de développement au cours de laquelle la forme est devenue ce que nous avons

aujourd'hui.

Von Rad Enfin, Gerhard von Rad, qui a réalisé un travail énorme sur le Deutéronome ainsi que , bien sûr, sur de nombreux autres domaines des études sur l'Ancien Testament. Von Rad est l'un des érudits contemporains de l'Ancien Testament les plus influents. Il est décédé il y a seulement quelques années, il ne vit donc plus , mais une grande partie de son œuvre est toujours lue et a actuellement une énorme influence. Je mentionnerai trois de ses ouvrages qui traitaient directement du Deutéronome. Tout d'abord, un article intitulé « Le problème de l'Hexateuque », écrit en 1938. Il est disponible en traduction anglaise dans le livre *Le problème de l'Hexateuque et autres essais* . Son deuxième livre, *Études sur le Deutéronome* , est maintenant disponible en livre de poche, publié en traduction anglaise en 1963. Il a été initialement publié en 1948. Et puis *Deutéronome : un commentaire* publié en allemand en 1954 et en traduction anglaise en 1966. Ce qu'il a essayé de faire, c'est Ce qui constitue en réalité une sorte de démarche distinctive par rapport à la tradition de la méthodologie critique littéraire, a été d'aborder le livre à partir de la méthode critique de la forme, et ce qui a attiré son attention en ce qui concerne le Deutéronome, c'est sa structure - la structure totale du livre. livre dans son ensemble. Revenant à son article « Le problème de l'Hexateuque », paru en 1938, pages 26 et 27, il dit ceci (c'est très intéressant) : « Nous pouvons laisser de côté bon nombre des difficultés actuellement soulevées par le Deutéronome et nous limiter à la une question qui a à peine été abordée par les chercheurs malgré toutes les controverses sur la nature du livre. Que dire de la forme du Deutéronome avec sa remarquable succession d'enseignements, de lois, etc. ? Même si l'on pensait que le Deutéronome sous sa forme actuelle sort tout droit du bureau du théologien, cela ne nous empêcherait pas de nous demander à quel genre il appartient. [Le genre est la forme littéraire – la structure totale du livre]. Cela repousse simplement la question plus loin et nous amène à examiner l'histoire et le développement de la forme du matériau utilisé par le théologien deutéronome. On ne peut pas accepter l'hypothèse selon laquelle ces hommes ont créé une forme littéraire remarquable *ad hoc* .

Pour von Rad, l'accent est mis sur la structure globale du livre. Il l'examine du

point de vue du genre de genre impliqué, de quelle en est l'origine et quelles implications cela a-t-il pour la foi. D'où est ce que ça vient? Il dit : « On pourrait pardonner d'imaginer que l'auteur du Deutéronome propose une diversité de formes dans lesquelles il peut verser du nouveau contenu et qu'il utilise la combinaison la plus utile de divers éléments qui expriment ces accents théologiques particuliers. Évidemment, du point de vue de la critique formelle, personne n'accepterait un tel argument en faveur du Deutéronome. Cela est exclu par la reconnaissance du fait [et c'est quelque chose de totalement nouveau dans les études deutéronomiques à partir d'une position critique à ce stade] que le Deutéronome est, dans la forme, un tout organique. » En d'autres termes, von Rad commence à parler de l'unité du livre : c'est un tout organique. Nous pouvons distinguer un certain nombre de strates et d'accrétions différentes selon des critères littéraires [en d'autres termes, il utilise la critique littéraire pour déterminer les niveaux de matière, de matière antérieure, de matière ultérieure] , mais en matière de forme, les divers constituants forment une unité indivisible. La question se pose donc inévitablement concernant l'origine et le but de la forme du Deutéronome telle que nous l'avons actuellement. Il dit ensuite : « Les formes nous donnent l'unité. » Cet argument a été écrit en 1938.

Von Rad dit que le Deutéronome se divise en quatre sections. Permettez-moi de vous donner ses quatre sections : 1. Présentation historique des événements du Sinaï et matériel paranétique lié à cet événement. Le matériel paranétique lié à l'événement est le matériel lié qui présente les caractéristiques d'une exhortation, d'une prédication ou d'un enseignement. C'est Deutéronome 1-11 ; il s'agit d'un résumé historique des événements du Sinaï et du matériel paranétique lié à ces événements. 2. La lecture de la loi, Deutéronome 12-26. C'est ici que vous obtenez tout le matériel juridique. 3. Le scellement de l'alliance ; Deutéronome 26 : 16-19. Puis 4, La bénédiction et les malédictions , chapitres 27 et suivants. Donc quatre sections distinctes en ce qui concerne le livre. Il reconnaît que le livre forme un tout organique.

Ce qu'il reconnaît, c'est sa structure et sa forme. Quelle situation de la vie a pu produire cette forme ? D'où est ce que ça vient? Quelle est l'explication de cette forme

remarquable trouvée dans le livre ? Il dit qu'il ne s'agit pas d'une création *ad hoc* d'une quelconque secte deutéronomique. Il doit y avoir quelque chose de plus que ça. Il veut donc réagir et trouver une explication à cette forme. Dans son commentaire, qui est beaucoup plus tardif que « Le problème de l'Hexateuque » en 1938, ses *Études sur le Deutéronome* du début des années 1950 et son commentaire sur le Deutéronome en 1964, il dit à la page 4 : « Le Deutéronome montre un arrangement remarquable. Un message principalement exhortatif au peuple, [c'est la fonction paranétique] une prédication et une explication au peuple. Cette section de loi se termine dans Deutéronome 26 : 16-19 avec la formulation de l'alliance. Ensuite, elle est suivie par la proclamation de la bénédiction et de la malédiction. [C'est la structure quadruple.] Cet arrangement n'est pas dû à des considérations littéraires. Au contraire ; nous devons supposer que le Deutéronome suit ici un modèle cultuel traditionnel, probablement remontant à la liturgie d'une fête cultuelle. Voilà son idée de base. L'explication de la forme se trouve dans une liturgie cultuelle qui existait en Israël. La forme de cette liturgie cultuelle a été adoptée ici dans le livre du Deutéronome.

Ainsi dit-il, en bas de la page 12 : « Nous nous contenterons de constater que le Deutéronome se présente à nous comme une mosaïque d'innombrables morceaux extrêmement variés de matériaux traditionnels. Il existe tous ces différents types de matériaux provenant de toutes les époques. Mais en même temps, il ne s'agit pas de nier que le livre doit avoir l'unité discrète de sa forme. »

Aujourd'hui, von Rad considère le livre comme le produit final d'un long processus de développement. Il considère sa structure comme une preuve que l'origine de ce matériau se trouve dans un festival de renouvellement de l'alliance organisé périodiquement à Sichem à l'époque pré-monarchique. Sichem est désormais une ville du nord d'Israël où a eu lieu une cérémonie de renouvellement de l'alliance. Cela se trouve dans Josué 24, alors qu'Israël est entré dans le pays sous Josué. Ils se rendirent donc à Sichem et prêtèrent allégeance au Seigneur. Il appelle ces éléments de l'alliance comme ayant leurs racines sur ce site ou sanctuaire. Ces éléments y ont été préservés et ont été transmis depuis toute l'époque de l'occupation du pays par Israël et élargis, et finalement

vous obtenez le matériel de ce sanctuaire de Sichem conservé pour nous dans le livre du Deutéronome.

Alors, quel est le lien intermédiaire entre ce que nous avons actuellement et la cérémonie originale ? Qui a conservé et élaboré ce vieux matériel cultuel ? Il dit que « sous sa forme actuelle, le Deutéronome doit être attribué aux Lévites, les prêtres, qui enseignaient la loi pendant la période monarchique ». Maintenant, sa théorie lévite est vraiment liée à ce matériel cultuel et à cette liturgie du sanctuaire de Sichem et a été transmise et enseignée aux gens en Israël. Les Lévites étaient responsables du livre du Deutéronome tel que nous le connaissons. Dans son commentaire, sa conclusion concernant la datation se trouve à la page 26. Après avoir discuté de l'idée de l'origine du culte et de la liturgie à Sichem, ainsi que de la transmission et de la prédication des Lévites à travers un processus long et complexe, il dit : « Si ces deux considérations sont toutes deux accordées, nous supposons alors que l'un des sanctuaires du nord d'Israël, Sichem ou Béthel, est le lieu d'origine du Deutéronome dans les siècles précédant 621. Il n'y a pas de raisons suffisantes pour remonter plus loin. En d'autres termes, en disant « les siècles avant 621 », il s'écarte légèrement de la position de Graf-Wellhausen en ce qui concerne la forme et l'époque du livre. Cependant, il retracerait l'antécédent de cette forme finale sur une longue période de développement, remontant aux jours anciens de l'occupation d'Israël ; non pas à Moïse, mais aux premiers jours de l'entrée dans le pays de Canaan. Il le relie au sanctuaire de Sichem.

J'ai parlé un peu plus en détail avec von Rad parce que nous souhaitons y revenir plus tard à propos d'autres sujets. Mais pour le moment, je pense qu'il est évident qu'il considère le livre comme une unité. Il a vu la structure de l'ensemble en 1938 et de nouveau en 1964, mais la conclusion qu'il tire de cette forme en rapport avec la date, il la confie aux Lévites qui sont chargés de la mettre sous sa forme actuelle. Il n'accepte pas l'origine de la forme du traité comme étant importante pour la date ancienne du livre.

3. Pré-monarchique mais non-mosaïque Très bien, troisièmement, évidemment von Rad a une date antérieure à 621 mais post-monarchique. Il existe une troisième catégorie :

pré-monarchique mais non-mosaïque. Il y a deux hommes qui adoptent cette position . Premier livre d'Edward Robertson de 1950, *The Old Testament Problem* . Il dit que les Hébreux sont entrés en Palestine en développant un noyau de lois, composé des Dix Commandements et peut-être du Livre de l'Alliance. Entre la colonisation et la montée de la monarchie, Israël s'est décentralisé et s'est divisé en un certain nombre de zones et d'associations religieuses différentes, chacune avec son propre sanctuaire. Il y avait un certain nombre de sanctuaires dispersés autour, et dans ces sanctuaires, ceux-ci développèrent des traditions divergentes, bien que liées. En d'autres termes, de nombreuses traditions isolées et indépendantes se développent dans les différents sanctuaires à la suite de la conquête et de la colonisation. Lorsque le peuple était réuni sous un roi, il fallait réaliser l'unité religieuse. Vous avez alors des gens de la conquête vers 1400 à 1200 avant JC, selon la façon dont vous datez l'Exode, vous avez trois ou quatre siècles de développement. C'est une longue période de temps.

Avec l'avènement de la royauté, un besoin d'unification s'est fait sentir. Ainsi, dans ce but, un résumé de la législation comprenant la codification des codes de lois des sanctuaires fut préparé sous la direction de Samuel, et ce code était le livre du Deutéronome. Ainsi, à l'époque de Samuel, tous les divers matériaux étaient assemblés sous une forme ou une autre, et ce serait le livre de lois standard pour la centralisation sous la royauté. Robertson accepterait que Deutéronome 12 appelle à la centralisation du culte, donc l'unité sous un roi rendait la centralisation possible et souhaitable. Il pose donc l'origine du Deutéronome à ce genre de processus à l'époque de Samuel.

Un autre homme était R. Brinker qui a écrit *The Influence of Sanctuaries in Early Israel* en 1946. Il a une position très similaire à celle de Robertson. La différence entre Brinker et Robertson est qu'il soutient que la centralisation n'est pas la priorité ; plutôt que de centralisation, il s'agissait de purification. Mais il le date toujours d'avant la monarchie, probablement à l'époque de Samuel.

4. La date mosaïque Le quatrième point serait « la date mosaïque ». Je vais juste vous donner les noms de quelques hommes qui maintiennent un rendez-vous précoce. Tout au

long de l'histoire, il n'y a jamais eu une époque sans quelques représentants de la date mosaïque. Cela nous amène directement au point « Défenseurs d'une date mosaïque du Deutéronome », qui est le numéro 4 sous ce titre de date mosaïque. Maintenant, tout ce que je veux faire ici - plutôt que d'entrer dans les détails ou les lignes d'argumentation à ce stade - c'est de mentionner certaines personnes qui, depuis l'époque de Wellhausen et en prenant en considération tous ses arguments, ont néanmoins soutenu et soutenu Passons à l'origine mosaïque du livre du Deutéronome tel que la Bible représente le livre à venir. Plusieurs hommes : James Orr, 1906, *Le problème de l'Ancien Testament*. Cela remonte au début des années 1900. HM Weiner, 1920, dans *Le problème principal du Deutéronome* est le titre de son étude. OT Allis, vous le connaissez sans doute, *The Five Books of Moses*, 1943. EJ Young, *Introduction to the Old Testament*, 1949, deuxième édition 1960. En Hollande, un homme nommé J. Ridderbos a écrit un commentaire en deux volumes sur Deutéronome en 1950-51, en néerlandais. Et aussi GC Aalders dans son introduction, également en néerlandais, c'est-à-dire en 1953.

Puis plus récemment, *Introduction à l'Ancien Testament* de RK Harrison . Il s'agit d'un grand livre que vous connaissez, publié en 1969. Je pourrais souligner que son introduction constitue une bonne étude du livre du Deutéronome. Il se prononce en faveur de la paternité mosaïque. Une introduction traite des problèmes critiques : date et paternité, ce genre de choses.

Ce que je veux dire ici, c'est que malgré tous ces débats qui tentent de pousser le projet plus tard ou plus tôt, même si tout ce qui n'est pas Mosaïque a eu lieu depuis l'époque de Wellhausen, il existe une tradition avec des représentants très responsables tout au long de la période. tout au long de ceux qui ont défendu l'origine mosaïque du livre et qui défendent ce point de vue. Bien entendu, plus récemment, de nouvelles lignes d'approche se sont développées qui, à mon avis, soutiennent fortement la position traditionnelle qui a toujours été maintenue.

II. La structure littéraire et la portée du livre et leurs implications historiques

A. L'intégrité structurelle du livre a souvent été remise en question

Cela nous amène au chiffre romain II dans notre plan. Le chiffre romain I était « Paternité et date : une enquête sur les sources critiques ». Le chiffre romain II signifie « La structure littéraire et la portée du livre et leurs implications historiques ». A. L'intégrité structurelle du livre a souvent été remise en question. Nous l'avons déjà remarqué dans notre discussion sur les points de vue critiques. En revenant à Wellhausen, il découvrit que le noyau originel était une unité, mais il est bien sûr tard. Le noyau, les chapitres 12 à 26, est une unité, mais ce qui vient après le chapitre 26 et ce qui précède le chapitre 12, pensait-il, étaient des ajouts secondaires. Ainsi, l'intégrité structurelle du livre depuis Wellhausen a été sérieusement remise en question.

GE Wright et M. Noth

L'un des problèmes liés à l'intégrité structurelle sur lequel nous reviendrons plus tard, mais permettez-moi de le mentionner à ce stade. On a souvent dit qu'il y avait deux introductions dans le livre : les chapitres 1 à 4 étant une introduction et les chapitres 5 à 11 étant une deuxième introduction. G. Ernest Wright a le commentaire sur « Deutéronome » dans la série *Interpreter's Bible Commentary* ; vous le connaissez probablement. C'est un bon contemporain, représentatif des commentaires critiques de la Bible ; critique au sens de critique négative. Wright dit de ces deux introductions : « Aucune n'a besoin de l'autre ; ils semblent indépendants les uns des autres. Ainsi, lorsque nous examinons la structure du livre, il comporte deux introductions qui sont vaguement liées l'une à l'autre. Comment les expliquez-vous ?

Il adopte vraiment le point de vue de Martin Noth qui a eu une idée très complexe qu'il a appelée « un livre d'histoire deutéronomique », un produit d'un historien deutéronomique des temps exiliques ou post-exiliques. Qui a écrit cet ouvrage d'histoire deutéronomique qui, selon lui, s'étendait du Deutéronome à 2 Rois. Autrement dit : Deutéronome, Josué, les Juges, 1 et 2 Samuel, et 1 et 2 Rois. Vous avez là une unité. C'est un livre d'histoire deutéronomique. Remarquez maintenant : si vous adoptez le point de vue de Noth sur ce point, il retire le Deutéronome du Pentateuque. Il vous reste donc

quatre livres : Genèse, Exode, Lévitique et Nombres pour une unité. Et puis l'unité suivante au sein de l'Ancien Testament est l'histoire Deutéronomique dans laquelle le Deutéronome n'est pas considéré comme faisant partie du Pentateuque, les premiers livres de la Bible, mais dirige cette deuxième section dans laquelle l'Ancien Testament peut être divisé. Et en adoptant cela comme cadre, Wright, ainsi que Noth, disent ensuite que les chapitres 1 à 4 du Deutéronome introduisent ce travail d'histoire dans son ensemble, tandis que les chapitres 5 à 11 introduisent le livre du Deutéronome dans ce « livre » d'histoire plus vaste. Il y a deux introductions : la première présente tout ce bloc de matériel que le Deutéronome dirige [Deutéronome - 2 Rois], et les chapitres 5 à 11 présentent le Deutéronome lui-même, qui est le premier livre de ce deuxième bloc de matériel. Voilà une autre illustration de la façon dont l'intégrité structurelle du Deutéronome a été attaquée. Comment expliquez-vous l'organisation du livre ? La structure de l'intégrité du livre a donc souvent été remise en question.

B. Gerhard von Rad

Le « B » sous cette structure littéraire du livre est « Gerhard von Rad », que nous connaissons déjà grâce à la section précédente. Il a attiré l'attention sur le modèle structurel du Deutéronome dès 1938. En 1938, Gerhard von Rad a attiré l'attention sur l'importance du modèle structurel du Deutéronome. Von Rad a déclaré que le livre était fondamentalement une unité. Il a dit qu'il y avait là une structure qui indiquait que le livre devait être considéré comme une unité. Nous y reviendrons plus tard et nous en avons déjà discuté en partie. Il est intéressant de noter que quelqu'un comme von Rad, en 1938, voit dans le livre un motif qui préserve l'intégrité structurelle. La raison pour laquelle j'ai dit cela deviendra claire plus tard.

C. Meredith Kline C « Meredith Kline utilise ce que vous pouvez à juste titre appeler une approche critique du livre du Deutéronome qui honore l'intégrité du livre. » Il ne construit pas hypothétiquement une théorie de la composition qui serait en conflit avec les affirmations du livre. Il accepte l'intégrité du livre mais l'aborde avec cette analyse

critique de la forme. Cela a ouvert une nouvelle perspective sur la nature et la structure du Deutéronome. Je pense que cela a à son tour des implications, comme le souligne également Kline, sur son interprétation et sur sa date. Nous viendrons ici la prochaine fois.

Transcrit par Ted Hildebrandt
Edité par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips